

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 76 (1988)

Heft: [6-7]

Rubrik: Cantons actuelles

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Neuchâtel: réveil amer

Les dernières élections communales dans le canton de Neuchâtel ont déçu les espoirs des féministes.

Les élections communales neuchâteloises, soit le renouvellement des conseils généraux — pouvoir législatif — ont eu lieu le week-end des 7 et 8 mai dernier.

Dans les Montagnes neuchâteloises, la section de l'ADF a mené sa propre campagne: soirée-débat avec les candidates en lice — elles étaient 48 à la Chaux-de-Fonds, un record — distribution de tracts, invitation par voie d'affiches à voter pour les candidates membres de l'ADF, et plus globalement à voter pour les femmes en général.

Outre le renouvellement des législatifs, un autre enjeu motivait les Chaux-de-Fonnières: la vacance d'un siège au Conseil communal. Une candidate quasi idéale se trouvait être parmi les membres ADF et sur la liste socialiste pour le Conseil général: Heidi Deneys. Elle fut plébiscitée par tant de citoyens et citoyennes qu'elle est arrivée en troisième position des élus, malgré des biffages inhabituels sur les listes de parti.

Quand les hommes prennent le balai

On a là certainement manié le balai de main de maître mâle, les convoitises et calculs des camarades n'ayant guère envisagé cette concurrence. Mais une rapide estimation démontre que si Heidi Deneys avait été normalement biffée sur les listes socialistes, soit dans une proportion compréhensible d'inimitié ou d'incompatibilité, elle aurait pris la tête de liste. Lors de l'assemblée du parti réunie pour désigner le candidat officiel au Conseil communal, un camarade l'a avoué: « On n'est peut-être pas encore mûrs pour présenter une candidature de femme. »

Faut-il le préciser: sans contestation, c'est un homme qui a été proposé, venant de la filière désormais habituelle, le passage quelques années dans l'antichambre de la chancellerie. Alors, sur ces marches de palais à gravir, on peut songer maintenant à placer une chancelière. Aux premiers sondages, ces braves messieurs seraient mûrs pour cette solution-là, à moins qu'en coulisses d'autres stratégies soient étudiées. Cherchons la femme pourquoi pas, même si dans quatre ou huit ans elle ne gravit pas plus haut l'échelle du pouvoir. Ce serait un pied dans la maison, et les Neuchâteloises doivent être attentives à occuper le terrain.



Le poids des urnes: pas très lourd pour les femmes. — (Gerber + L'Impartial)

Mal au féminisme

Car les résultats des dernières élections, sommairement analysées, laissent un goût amer.

Certains partis n'avaient certes pas fait grand place aux têtes féminines sur leurs listes, d'aucuns n'avaient par exemple même pas déniché la femme-alibi. Dans les partis de gauche, la représentation était assez bonne, et de bons espoirs à la clef.

Mais au soir du 8 mai, dès les premiers résultats, ce fut le désenchantement. Il faudrait une statistique précise pour mesurer l'ampleur dramatique du phénomène et, est-ce utile de le souligner, les chiffres officiels sont muets pour quantifier la place féminine sur les bancs des législatifs.

On peut toutefois s'attarder sur l'arène chaux-de-fonnière qui voit reculer sa représentation féminine d'un siège. Mais pire, il n'y a que des élus socialistes (7, Dieu merci, l'honneur est sauf) et une libérale. Point de femme à l'extrême gauche ou chez les écolos, et encore moins chez les radicaux.

Parmi les autres législatifs à comporter 41 sièges au total, il est des communes championnes qui alignent 12 femmes, tout particulièrement sur le Littoral. En rase campagne, elles sont plus rares, et sur les 62 communes neuchâteloises, 5 aggloméra-

tions resteront stoïquement mâles, 10 communes ont une élue et 4 communes (toutes de 41 sièges) comptent 12 femmes, soit 29 % d'élues féminines. Donnons la palme à Engollon qui aligne 3 femmes sur 9 conseillers généraux, soit 33,33 %, après une élection tacite. Ces chiffres ne sont pas absolus pour diverses raisons: dans le calcul approximatif tiré de la « Feuille officielle », les prénoms androgynes faussent les déductions; de plus, les désignations des conseillers communaux libéreront quelques sièges que les femmes en tête des viennent-ensuite occuperont; et l'on espère que Mme Jean X..., portée ainsi sur une liste de parti, n'ait pas trop de consœurs qui ont posé leur candidature par procuration...

On attendra la constitution d'un Bureau de la condition féminine pour avoir des statistiques précises, ou l'intérêt d'un(e) étudiant(e) en sociologie pour en faire une thèse. Mais il serait bon, salutaire et nécessaire que les Neuchâtelois soient mis en face de leur propre misogynie et que les partis politiques soient conscients qu'une telle situation n'est pas fortuite après trente ans d'octroi du droit de vote à leurs compagnes.

Il y a décidément quelque chose qui ne tourne pas rond dans la République...

Irène Brossard

Agenda

Voix, rythme et percussion

Catherine Berthet, chanteuse et professeur de pose de la voix, et Isabelle Chanson, percussionniste et éducatrice spécialisée, organisent deux **stages d'été : du 25 au 30 juillet à Blonay et du 10 au 13 août à Echichens**. Le premier stage, réservé aux débutantes, propose une approche de base du jeu instrumental et vocal. Le deuxième stage est réservé aux personnes ayant déjà effectué le stage de base ou ayant déjà pratiqué le chant et la percussion séparément. Renseignements et inscriptions : 7, rue de l'Industrie, 1005 Lausanne, tél. (021) 23 97 58.

Centre Martin Luther King

Pour fêter ses 20 ans, le Centre Martin Luther King de Lausanne organise une **grande fête le samedi 2 septembre**, avec jeux, stands, exposition, animation, spectacle et bal. Renseignements : (021) 32 27 27 de 14 h à 18 h.

Centre de liaison des Associations Féminines Genevoises

Le CLAF rappelle sa **permanence juridique** destinée à répondre à toutes vos questions concernant le nouveau droit matrimonial, **le mercredi entre 12 h et 14 h**, 2, place de la Synagogue, 1205 Genève, tél. (022) 28 66 55.

Avez-vous payé votre abonnement ?

Elisabeth vous renseignera

Tél. (022) 42 64 60

Vaud

Centre de liaison : un travail de fourmis

(sch) — Le Centre de liaison des associations féminines vaudoises (CLAF) a tenu son assemblée générale le 9 juin — trop tard pour qu'il soit possible d'en rendre compte ici — assemblée statuaire suivie d'un exposé de Christine von Garnier, journaliste : « Un pays du sud : la Namibie sous colonisation sud-africaine — Relations Suisse/Afrique du Sud » (voir page 14 de ce numéro).

Le rapport annuel du CLAF, excellemment présenté, témoigne des activités variées du Centre de liaison et de l'énorme travail de fourmis — comme le dit Janine Viret, la présidente, dans son introduction — accompli bénévolement durant l'année écoulée. Et si cet énorme travail peut être accompli, c'est grâce à une excellente organisation et à une répartition des tâches, chaque membre du comité étant responsable d'une tâche particulière. Qu'on en juge plutôt, il a fallu cette année :

- répondre à 6 procédures de consultation,
- préparer l'information objective concernant 8 sujets de votations fédérales ou cantonales,
- organiser la 55e Journée des femmes vaudoises avec la FRC : « Du producteur au consommateur »,
- organiser la manifestation en faveur des candidates au Conseil national avec l'ADF, la soirée de fête qui commença la campagne,
- mettre sur pied des cours,
- diffuser des informations aux 44 associations membres et aux 132 membres individuels,
- sans compter la correspondance habituelle, les demandes de renseignements et les séances de nombreuses commissions cantonales et organismes où le Centre de liaison a sa ou ses représentante(s).

Des projets ? Il y en a tout plein : continuer de plancher sur un projet de Bureau de la condition féminine ; organiser de nouveaux cours, etc. Les fourmis, cela ne cesse jamais d'être actif !

Genève

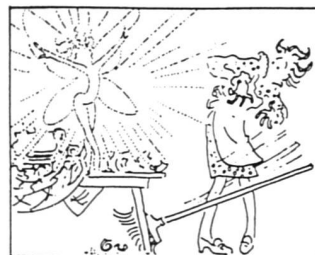
Conclusions du colloque « La ménagère, une travailleuse »

Les participantes au colloque « La ménagère, une travailleuse non reconnue », qui s'est tenu à Genève les 29 et 30 avril ont publié les conclusions suivantes :

1. A Genève, nous sommes 150 000 femmes avec activité ménagère dont 44 000 âgées de 20 à 62 ans sont responsables d'une famille sans cumuler leur tâche ménagère avec une tâche professionnelle. *
2. Nous basant sur des enquêtes sociologiques suisses, nous croyons que la grande majorité des femmes qui ont élevé leur(s) enfant(s) cherche une insertion sociale et/ou professionnelle en général à temps partiel. Un trop grand nombre doivent se contenter d'emplois précaires, mal rétribués. Force est de constater que le monde du travail n'est pas adapté à la vie d'une mère de famille.
3. Pour la femme, de même que pour l'homme, le travail domestique (domus = maison) et le travail à l'extérieur (rémunéré) doivent être comptés l'un avec l'autre, comme formant un tout nécessaire à la société et globalement reconnu.

Un premier pas dans ce sens serait de reconnaître le travail domestique dans les assurances sociales, en particulier les allocations familiales et l'assurance accidents professionnels de l'épouse au foyer.

4. Nous pensons que les tâches domestiques habituelles, nourriture, éducation des enfants, entretien de l'habitation, doivent être partagées. En particulier lorsque la mère travaille à l'extérieur à temps plein, le partage des responsabilités doit exister réellement et ne pas consister en une minime aide genre « pousse-chariot au supermarché » ou « passe-aspirateur ».



— Je suis ta bonne fée... exprime un souhait et tu seras exaucée !
— N'importe quel souhait ?
— Bien sûr.



— J'aimerais que Pierre-Alain et les gosses nettoient les WC avec la brosse.



— C'était une farce !

Donnavanti, mars 1988.

5. Alors que des recyclages permanents pour les hommes et les femmes au travail sont habituels aujourd'hui, nous réclamons pour celles et ceux qui accomplissent le travail domestique un recyclage permanent, rétribué afin de connaître les moyens de mieux vivre dans une so-

ciété polluante et de faciliter le travail écologique au niveau du quotidien.

6. Par leur influence sur la société en général et plus particulièrement à travers l'éducation de leurs enfants, les mères représentent une force non négligeable, capable de corriger les excès d'une civilisation industrielle, individualiste et non solidaire.

L'augmentation des maladies pulmonaires, la mort des forêts, la solitude dans les villes, etc., sont des signes inquiétants qui devraient nous faire prendre conscience qu'il est temps de changer nos modes de vie.

C'est pourquoi, nous, les femmes, les mères, désirons nous former pour transformer la vie. Nous en réclame les moyens.

* On peut se procurer l'étude statistique « Les femmes à Genève » au Collège du Travail et l'étude juridique « La ménagère dans les assurances sociales » au Bureau de l'égalité, 2, rue Henry-Fazy, 1204 Genève, tél. (022) 27 20 65.

1er Mai à Genève

Elles défilent aussi

(jbw) — Sous des banderoles: « Halte au harcèlement sexuel », « Des crèches », « Une vraie assurance maternité », etc., des femmes défilaient pour la première fois de leur vie dans le cortège du 1er Mai. Elles renforçaient les rangs des habituées tels que Viol secours, Radio pleine lune, S.O.S. Femmes, Solidarité, etc. Elles répondaient à l'appel du Centre F Information qui avait décidé de défilé le 1er mai pour continuer son action « Couche-culotte » (cf. article en p. 6).

Genève

Solidaires dans l'impôt

(jbw) — Le Grand Conseil a voté le 6 mai une loi selon laquelle: « Les époux vivant en ménage commun sont considérés comme un seul contribuable et remettent une seule déclaration d'impôt.

» Ils signent tous deux la déclaration d'impôt et les autres écrits destinés aux autorités fiscales.

» Chacun des époux vivant en ménage commun a le droit de consulter le dossier.

» Toute communication des autorités fiscales est adressée aux deux époux conjointement.

» La femme répond solidairement avec son mari des impôts relatifs à ses revenus ou à sa fortune quel que soit le régime matrimonial. »

C'est la nouvelle teneur de l'article 10 de la loi sur les contributions publiques. Un petit pas de plus vers l'égalité fiscale, mais ce n'est pas encore l'imposition séparée.



Fondation de l'Hermitage

Route du Signal 2 - 1000 Lausanne 8

L'OR DU PÉROU

250 chefs d'œuvre du Musée de l'Or de Lima

17 juin - 4 septembre 1988

Mardi-dimanche: 10 h-13 h et 14 h-18 h

Jeudi: nocturne 18 h-22 h

Lundi: fermé

Visites commentées: mardi 20 h et dimanche 16 h ou sur demande, tél. (021) 20 50 01

identique au féminin...

A sa clientèle féminine, la BCG propose aide et conseils en matière financière, bancaire et sociale.

Située 34 avenue de Frontenex (tél. 35 88 32), notre nouvelle agence est dirigée par Madame Marie-Antoinette Huguenin. Entourée de collaboratrices qualifiées et enthousiastes, elle propose à nos clients tant masculins que féminins l'éventail complet des services qu'assurent les 14 agences de la BCG.

Seule à Genève, une agence au féminin, identique aux autres... identique au féminin.

Banque hypothécaire du canton de Genève, votre banque cantonale

BCG

Centre de liaison valaisan

Participation massive

(fl) — Changement de têtes au Centre de liaison des associations féminines. Anne-Marie Frank succède à Chantal Balet Emery à la présidence pour l'exercice 1988/89. Le comité se renouvelle avec l'admission d'Anita Carron de Vie et Foi, d'Anne-Hélène Stieger du BPW et de Marie-Jeanne Gay-Crosier de la FRC.

L'activité du Centre de liaison, fort de 7000 membres, est désormais axée sur quatre rencontres annuelles des femmes valaisannes : assemblée générale agrémentée d'une conférence-débat, souper des présidentes d'association, mais aussi rencontre organisée dans le cadre du Comptoir de Martigny et Journée de la Femme : la participation massive à ces dernières manifestations prouve qu'un véritable besoin existe dans le public.

Jura

Réflexions sur des refus populaires

Le Centre de liaison des associations féminines jurassiennes nous prie de publier ce texte, ce que nous faisons volontiers.

Après le vote négatif du 6 décembre dernier sur la loi concernant l'assurance maladie et maternité, les femmes ont réagi en publiant dans la presse, sitôt après, leur tristesse de se voir considérées avec dédain lorsqu'il s'agit de prendre des mesures efficaces pour que les enfants viennent au monde dans de bonnes conditions. C'était l'affaire de tous : les mères, les pères, les jeunes et les vieux, les hommes et les femmes avec ou sans enfant, tous étaient concernés. La majorité a refusé ! Peu encourageante la solidarité helvétique !

Trois mois après, les femmes repartent avec courage pour essayer d'obtenir une garantie de l'emploi pour celles qui sont enceintes lors de leur futur engagement au sein d'une entreprise ou déjà employées.

Peut-être commence-t-on à comprendre que la dénatalité dont souffre notre société peut avoir de fâcheuses conséquences pour notre avenir. Les enfants ? C'est notre bon secours de demain, c'est la joie de tous. Offrons donc à celles qui le

souhaitent les moyens d'assurer une maternité rayonnante où les aspects financiers sont écartés de leurs préoccupations. Chaque femme qui désire un enfant devrait avoir la garantie de son emploi et obtenir un congé convenable pour assumer sa tâche d'éducatrice.

Autre motif de réflexion, l'assurance sur la santé refusée tout aussi nettement. A-t-on espéré une diminution des cotisations ? C'est une augmentation qui est venue nous surprendre mais... sans le parapluie ! Il était important d'accepter « les prestations pour soins médicaux et pharmaceutiques en cas de soins ambulatoires ou hospitaliers sans limite de durée. Aujourd'hui la durée reste de 720 jours. Les allègements des primes pour les familles avec enfants seraient les bienvenus, ils se sont évanouis dans le refus. Toutes les améliorations pour les patients, évanouies ! Mais il faut payer tout de même. C'est la politique sociale de ce pays qui est malade et la devise : « Un pour tous, tous pour un », un vieux truc usé !

Centre de liaison
des associations féminines
jurassiennes

Fribourg

En bref

● (bbg) Femmes-Informations met la clé sous le paillason. Solidarité-Femmes a pris le relais. C'est au numéro de téléphone 22 22 02 que rendez-vous peut être pris désormais quand on est une femme qui a des problèmes difficiles à résoudre toute

seule. Solidarité-Femmes dirige sur les services adéquats si nécessaire, mais toute liberté est laissée à l'interpellante.

- Radio-Fribourg émet depuis le 1er mai. Quelle place fait-elle aux femmes ? Réponse dans quelques mois.
- Le Centre de liaison, lors de son assemblée générale, a constaté que la relève par des jeunes était problématique. Permanences, secrétariat, archivage sont assurés par quelques fidèles proches de la retraite. Il est vrai que les mères d'adolescents et d'enfants, si elles ont un peu de temps, travaillent plutôt à la ludothèque, dont le travail leur semble plus gratifiant.

Exposition à Morat

Petra Petitpierre

(bbg) — Une exposition du musée de Morat rend hommage durant tout l'été à une artiste d'origine zurichoise qui a vécu 20 ans dans cette petite ville : Petra Petitpierre 1905-1969. Ancienne élève de Klee et Kandinsky au Bauhaus de Dessau, elle resta très liée avec le premier qui corrigea et annota les notes prises par son élève à ses cours, notes qui furent publiées en 1957 sous le titre : *Aus der Malklasse von Paul Klee*.

L'exposition de Morat montre, outre les cahiers bien tenus de la jeune femme, les œuvres qu'elle réalisa à Morat.

Fantaisies ludiques nées de couleurs superposées où apparaissent des lieux et des objets stylisés sur le mode lyrique, des

dessins symboliques de ses difficultés conjugales, des illustrations de livres, dont l'« Adam et Eve » de Ramuz.

Les années 50 marquent un retour à l'expérimentation des couleurs plates et des petits plans géométriques découpés et assemblés en compositions rythmiques et musicales.

Mal intégré à la ville de Morat où on la trouvait excentrique et arrogante, Petra Petitpierre se passionna en solitaire pour l'architecture moderne, la mythologie, l'Europe et la place de la femme dans la société : « die Kulturträgerin der Zukunft wird die Frau sein » écrivait-elle.

A voir jusqu'à mi-août.

Femmes Suisses cherche...

... une nouvelle correspondante pour le Jura et Berne francophone. Activité intéressante et enrichissante quoique modestement rémunérée, pouvant convenir soit à une journaliste libre intéressée par les questions féminines, soit à une mère de famille ayant une certaine expérience en matière d'écriture et désireuse de faire un premier pas dans le sens d'un recyclage professionnel.

Pour tout renseignement, téléphoner à la rédactrice (021/29 51 21) jusqu'au 29 juin, ou à Martine Chaponnière (022/76 23 22) pendant le mois de juillet.

ENGLISH COURSES FOR WOMEN

Conférences * Etudes * Vacances

- * Un programme linguistique varié et stimulant
- * Des ateliers sur des sujets qui concernent les femmes
- * Rencontres internationales
- * Activités, visites et loisirs
- * Une atmosphère de compréhension et de soutien
- * Logements amicaux chez des femmes



APHRA
21 Monastery Street, Canterbury, Kent, England.